

sur une piste de caribou. Ce dernier se dirigeait vers la montagne.

“ — Qui veut venir avec moi ? dit-il aux chasseurs.

Pas un ne bouge, tous sont rendus, exténués.

Alors Donald se lève.

“ — Moi ”, dit-il simplement. “ On va voir qui va l'emporter, du docteur sauvage ou du Bon Dieu. Jusqu'ici on a travaillé pour le diable, maintenant, en avant pour le Bon Dieu ”.

“ — Bien, mon garçon, lui dit son beau-père. Tous nous reverrons-nous jamais ensemble ? Aurons-nous la force de revenir de notre expédition ? ”

Après une courte prière, ils se relevèrent. Ils se traînèrent plutôt qu'ils ne marchèrent vers la fameuse montagne. Enfin, après bien des chutes, bien des poses, les voilà presque au sommet. Moins d'une heure après, cinq caribous étaient étendus morts à leurs pieds. Ils enlevèrent la peau et après avoir dévoré quelques bouchées de viande toute crue, et s'être abreuvés du sang de leurs victimes, ils mirent un morceau de caribou sur leurs épaules, et les voilà redescendant vers le campement. Il était bien noir quand ils arrivèrent. Tout le monde pleurait de faim, même les hommes ; mais les femmes et surtout les enfants, c'était à fendre le cœur.

Cependant, à la vue de nos deux intrépides chasseurs, les pleurs cessèrent, on n'avait pas le temps de cuire la viande on la dévora telle quelle. Inutile de vous dire si l'on remercia le bon Dieu. Ils campèrent une semaine à la même place, et tuèrent encore des caribous. Tous les matins, en

visite
vingt
l'abo
tors
le di
côté-
Pour
et ja
nais
—
Et
chass
cesse
fants
étreir
toujo
Au
dévor
tout
sept
Ete
dans